



**HAL**  
open science

## Le mausolée des Molettes, une sépulture paléochrétienne vénérée (Saint-Pierre-en-Faucigny, Haute-Savoie)

Franck Gabayet, Mikaël Rouzic

### ► To cite this version:

Franck Gabayet, Mikaël Rouzic. Le mausolée des Molettes, une sépulture paléochrétienne vénérée (Saint-Pierre-en-Faucigny, Haute-Savoie). 15e Rencontre du Groupe d'Anthropologie et d'Archéologie Funéraire: Rencontre autour de l'invisible dans la tombe, May 2024, Châlons-en-Champagne, France. hal-04607794

**HAL Id: hal-04607794**

**<https://hal.science/hal-04607794v1>**

Submitted on 11 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Le mausolée des Molettes

## Une sépulture paléochrétienne vénérée (Saint-Pierre-en-Faucigny, Haute-Savoie)

En 2021, les archéologues de l'Inrap ont fouillé un espace funéraire dans la bourgade de Saint-Pierre-en-Faucigny, une petite ville de la moyenne vallée de l'Arve, implantée à une trentaine de kilomètres de Genève. Connue depuis des décennies après des découvertes fortuites de tombes, le site n'avait jamais fait l'objet de fouilles méthodiques, jusqu'à cette opération d'archéologie préventive.

Environ deux cents sépultures ont été identifiées aux abords d'un édifice maçonné encore très bien conservé, mais dont la datation, dans le courant du IV<sup>e</sup> ou au début du V<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., reste à préciser.

### Le mausolée

De plan rectangulaire (8,50 x 5,50 m), ce bâtiment orienté est conservé sur près de 2 m de haut. Tout laisse à penser que l'espace fouillé correspond à la partie hypogée d'un édifice qui portait un étage légèrement surélevé par rapport aux niveaux de circulation dans le cimetière. Couverte par une voûte en tuf, la partie inférieure de l'édifice abritait cinq tombes maçonnées, construites hors sol. Trois autres sépultures enterrées immédiatement en avant du seuil et au fond de de l'édifice, étaient recouvertes par des sols de mortier. Contemporaines de la construction du mausolée, deux des tombes maçonnées, sont au centre de l'attention. L'hypothèse actuelle est qu'elles abriteraient pour l'une, le fondateur (Sp143), quand la seconde (Sp1) serait dédiée à un personnage vénéré.

**La tombe principale**, qui présente des dimensions hors norme, repose sur une plateforme ménagée à cet effet durant l'excavation préalable à la construction du bâtiment. Elle est constituée de quatre grandes dalles de molasse installées sur une très grosse pierre taillée. Les parois sont liées par du mortier de tuileau qui en assure l'étanchéité. Sur toute la périphérie de la tombe, des galets liés par un solide mortier de chaux forment un cordon quasi continu qui vient contreforter la base des dalles de molasses.

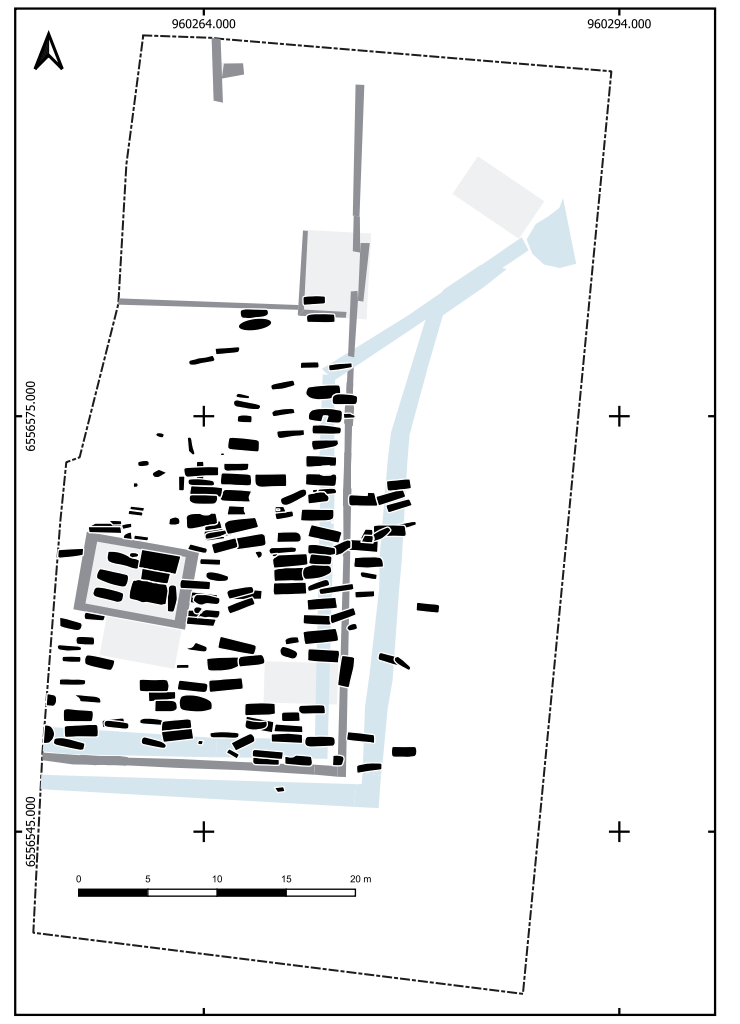
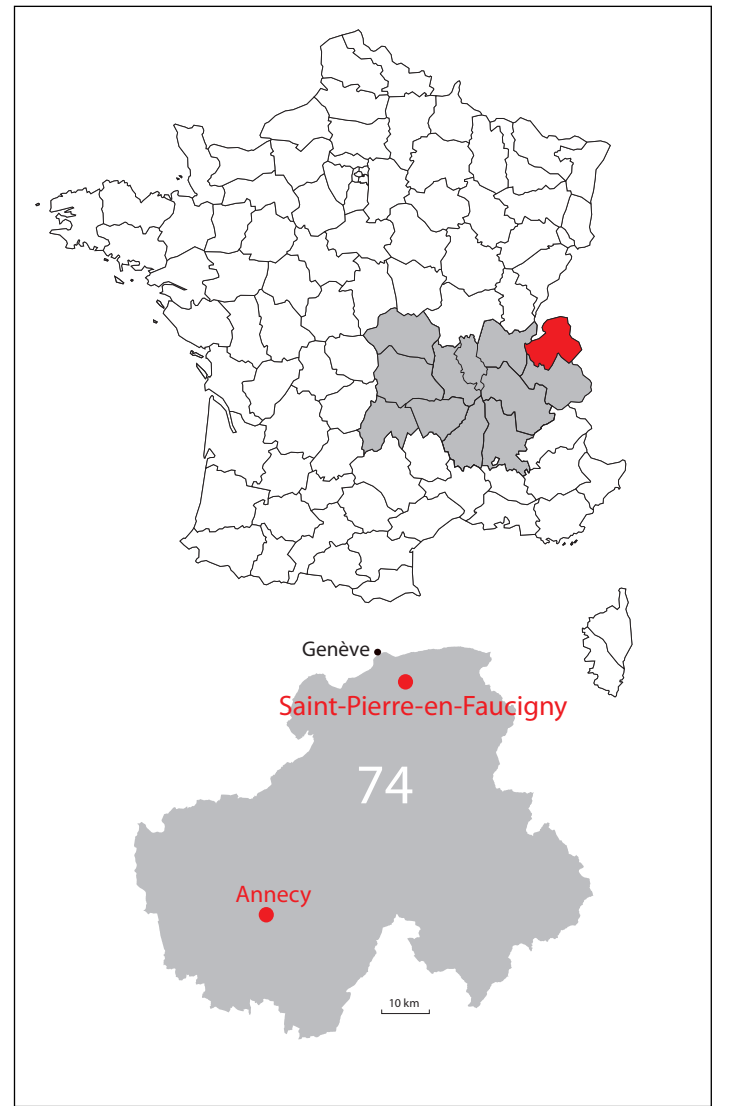
La comparaison de l'altitude des niveaux de sols et de la base de la tombe montre que le substrat caillouteux aurait été visible depuis l'entrée de la salle hypogée. Aussi est-il probable que la maçonnerie, par ailleurs très fruste de la tombe, était masquée, par exemple par un panneau de bois décoré, déposé à l'occasion de remaniements du monument.

Dans son état initial d'utilisation, la tombe dispose d'un équipement singulier permettant la circulation d'un liquide, afin d'en assurer la sanctification au contact des restes du défunt, probablement protégés par un cercueil de plomb. La dalle de couverture est ainsi percée d'un orifice de 5 cm de diamètre. La paroi nord est également traversée par un trou d'un diamètre équivalent. À l'extérieur, l'empreinte d'un tuyau, probablement en plomb, est encore visible dans le mortier de liaison des galets.

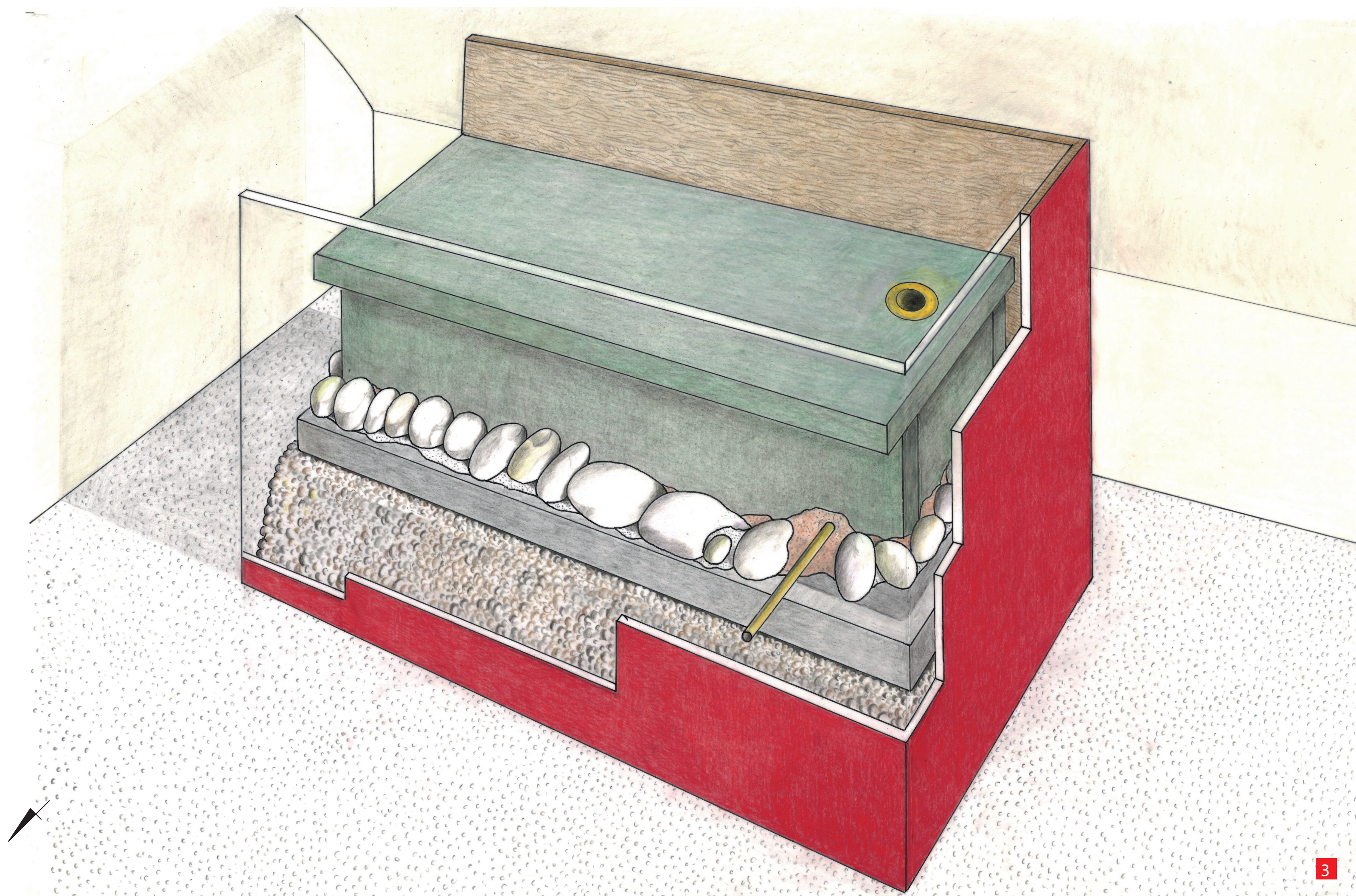
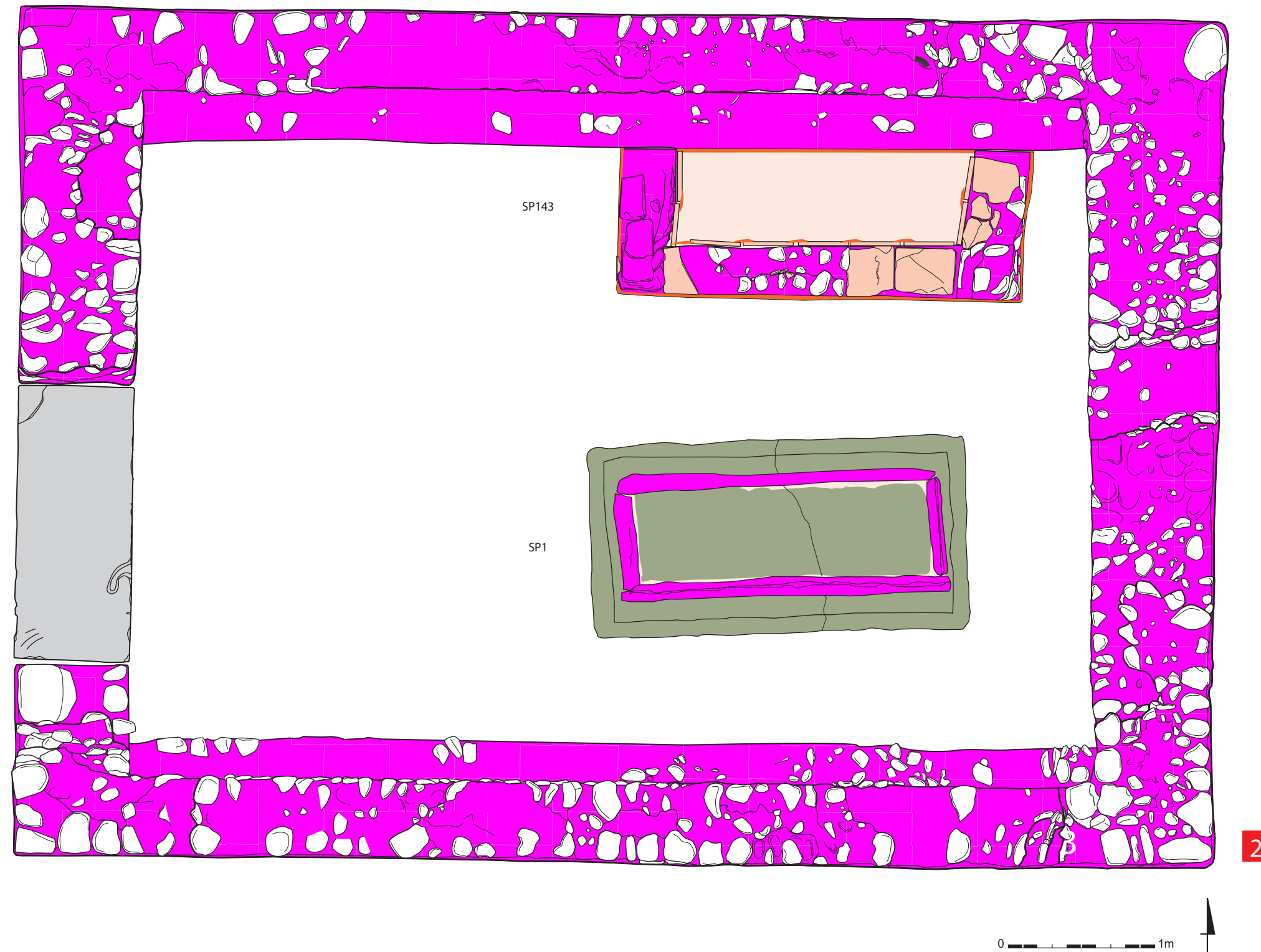
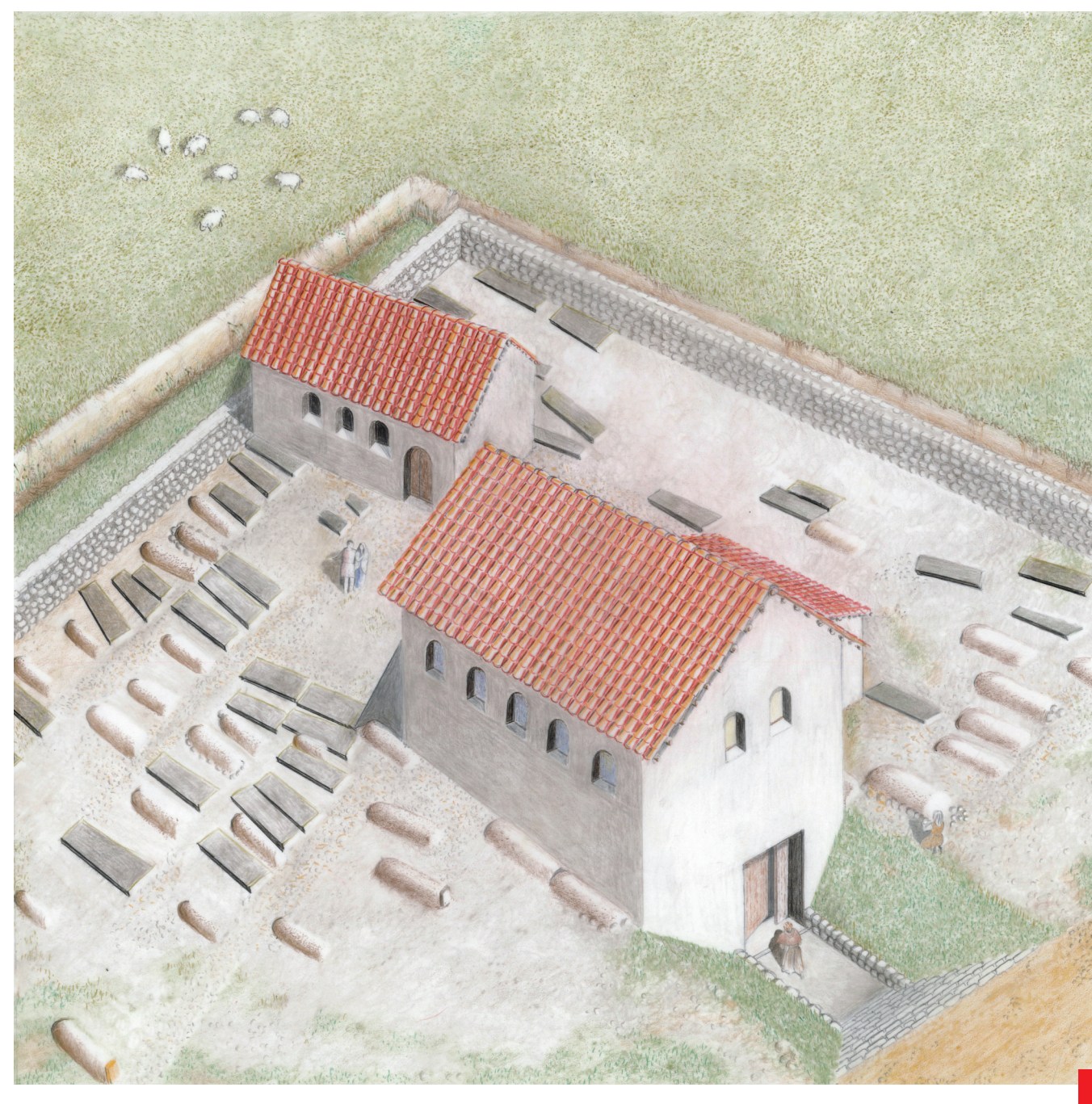
Les analyses physico-chimiques ont permis de retrouver la nature de ce liquide, une huile de brassicacées, probablement extraite de graines de moutarde, de radis ou de cameline (*Analyses Laboratoire Nicolas Garnier*).

C'est ce liquide introduit par le trou ménagé dans le couvercle et sanctifié par contact, qui devait être recueilli à la sortie de la cuve. Le même dispositif a été identifié à Marseille, lors des fouilles de la basilique paléochrétienne de la rue Malaval (Moliner 2003). Comme c'est également le cas dans la cité phocéenne, un changement de rite a rapidement mis fin à cette pratique et l'occupant initial, présumé saint, aura été déplacé. Ultérieurement remaniée, renforcée, la cuve a successivement accueilli dix individus.

Au-delà de la perception des données immédiatement accessibles, y compris sous forme de trace, une approche sensible, dument soutenue par de solides analyses archéologiques, taphonomiques, mais également métabolomiques, ont permis de disposer de nouveaux éléments pour tenter de retrouver les pratiques, mais également les décors à l'intérieur du mausolée alto-savoyard.



F. Gabayet, Inrap/ARAR-UMR5138  
M. Rouzic, Inrap/PACEA-UMR5199  
Inrap Auvergne-Rhône-Alpes  
www.inrap.fr



- 1 Proposition de restitution du cimetière des Molettes (angle nord-est de l'enclos).  
Dessin : C. Plantevin, Inrap ARA
- 2 Plan schématique de la salle hypogée du mausolée (bâtiment 1).  
Dessin : E. Bayen, Inrap ARA
- 3 Proposition de restitution du dispositif funéraire de la tombe Sp1 (depuis le nord-est).  
Dessin : C. Plantevin, Inrap ARA
- 4 Coffrage maçonné de la tombe Sp1 (état1), depuis le nord-est.  
Cliché : équipe de fouille
- 5 Coffrage maçonné de la tombe Sp1 avec habillage périphérique (état final).  
Cliché : équipe de fouille
- 6 Détail de l'orifice de sortie de tuyau dans la paroi interne nord (état 1).  
Cliché : équipe de fouille
- 7 Dépose du couvercle de la tombe Sp1.  
Cliché : équipe de fouille